

Les  
trésors de  
Fine Arts  
Paris

Christian  
Boltanski  
à Beaubourg

Marie-  
Antoinette  
revient à la  
Conciergerie

# V

Les bonnes raisons  
d'aimer

# Vinci

M 05525 - 786 - F: 7,90 € - RD



En partenariat avec la Galerie Taménaga

# Tchinaï, l'hymne à la nature

Aux frontières du rêve et de la réalité, les tableaux raffinés du peintre japonais Kyosuke Tchinaï célèbrent les merveilles de la faune et de la flore.

Une trentaine de ses œuvres récentes sont à découvrir à Paris, à la galerie Taménaga, du 14 novembre au 5 décembre.

Ses paysages sont la promesse d'un voyage. À la fois réel, puisque la majorité des lieux représentés peuvent être identifiés, et imaginaire, tant Kyosuke Tchinaï se plaît à composer et à recomposer ses tableaux. Depuis ses débuts dans les années 1970, le peintre japonais (né en 1946 à Namikata Ochi)



Tchinaï - Erable, parure d'automne - 130 x 97 cm  
Courtesy Galerie Taménaga



Tchinaï - Lotus rose au soleil couchant - 100 x 80 cm  
Courtesy Galerie Taménaga

développe une iconographie principalement vouée à la nature. Il en observe les mille et un détails, qu'il réinterprète en de vastes tableaux qui allient la précision du dessin à l'expressivité de la couleur, du rose d'une fleur de lotus en train d'éclore dans un halo de lumière, aux tonalités de feu d'un érable sous le soleil d'automne.

Pour sa nouvelle exposition à la galerie Taménaga, avec laquelle il travaille depuis plus de vingt ans, Tchinaï dévoile une trentaine de tableaux inédits, produits au cours des trois dernières années. Ceux qui connaissent l'artiste - ses œuvres figurent dans d'importantes collections privées aux États-Unis, au Canada, en France, au Japon, au Liban, à Abu Dhabi, à Monaco, aux Pays-Bas, en Suisse... - retrouveront ici le charme et l'onirisme de son univers. Les autres découvriront un peintre aux œuvres intemporelles, d'un extrême raffinement, où chaque motif revêt une valeur symbolique (la liberté et la beauté incarnées par le papillon, la pivoine comme métaphore du printemps, les fleurs de prunus associées à l'hiver...).

Harmonieux, parfaitement équilibrés, ses tableaux résultent d'un processus d'élaboration complexe.



Tchinaï - Tango - 146 x 228 cm - Courtesy Galerie Taménaga

Tchinaï ne travaille pas sur toile, mais use de panneaux de bois sur lesquels il maroufle des papiers japonais, avant de peindre. Formé à l'université nationale des Beaux-Arts de Tokyo, il s'est d'abord essayé à l'huile, mais préfère aujourd'hui l'acrylique qui, diluée dans l'eau, lui permet de jouer sur les effets de matière, de texture, de transparence.

Aussi contemporains soient-ils, ses tableaux reprennent certains codes de la peinture traditionnelle japonaise : les fonds à la feuille d'or, le caractère décoratif des compositions qui rappelle l'esthétique des paravents, l'absence de ligne d'horizon, et de perspective. L'artiste parvient néan-

moins à donner l'illusion de la profondeur, par la différence de traitement entre un fond épuré monochrome, légèrement tramé ou sérigraphié, dans des jeux d'ondulations qui rappellent, ici ou là, les vagues d'Hokusai, et des motifs d'une précision infinie, qui viennent se superposer au reste du décor. Tchinaï perturbe également notre regard par ses changements d'échelle.

Ainsi de l'immense fleur de *Lotus rose au soleil couchant*, bien plus grande que l'oiseau coloré qui figure juste en dessous, ou encore des deux majestueuses grues aux ailes déployées d'un très poétique *Tango*, qui occupent l'essentiel de la composition. Propices à la contemplation et à la rêverie, les paysages solaires de Tchinaï invitent le spectateur à perdre tout repère. Et à se laisser porter, sereinement, par la magie de la peinture.

G. M.



Tchinaï - Paysage au rocher majestueux - 89 x 116 cm  
Courtesy Galerie Taménaga

## Un demi-siècle de passion.

En 1969, Kiyoshi Taménaga ouvrait sa première galerie à Tokyo, et le public japonais découvrait des chefs-d'œuvre de Bonnard, Marquet, Vlaminck, Modigliani, Van Dongen, Buffet, Picasso, Matisse, Dufy... Deux autres adresses ont ensuite été inaugurées, à Osaka en 1970, et à Paris en 1971. Si la galerie Taménaga, qui fête cette année son cinquantième anniversaire, continue de proposer aux collectionneurs des œuvres de grands artistes occidentaux, elle se focalise depuis quelques années sur l'art asiatique contemporain, et la peinture japonaise en particulier.

 galerie taménaga

18, avenue Matignon 75008 Paris  
© 01 42 66 61 94 • [www.tamenaga.com](http://www.tamenaga.com)